Des perspectives difficiles

Le Fonds monétaire international, FMI, a alerté que si cette année est très difficile pour l'économie mondiale, affectée par une inflation sans précédent, les dégâts de la pandémie et les perspectives d'une crise énergétique, 2023 pourrait être encore plus complexe.

La directrice exécutive de l'institution multilatérale de prêt, Kristalina Georgieva, a expliqué que de nombreuses situations à risque prévues il y a quelques mois se matérialisent déjà, de sorte que la croissance mondiale sera sans doute inférieure aux 3,6 % prévus en avril.

L'un de ces problèmes est la hausse constante des prix, qui va bien au-delà de l'alimentation de base et de l'énergie pour englober un large éventail de produits, et qui ne peut être imputée uniquement à la guerre en Europe de l'Est, comme c'est le cas depuis février dernier.

Les États-Unis, par exemple, qui ne sont pas du tout dépendants des céréales ukrainiennes, du gaz ou du pétrole russes, et pour qui la guerre est un gros business plutôt qu'une honte, subissent une spirale inflationniste sans précédent depuis au moins 40 ans.

Selon les données les plus récentes, l'indice des prix à la consommation a atteint 9,1 % en juin, ce qui est plus élevé que prévu.

Si les prix de l'essence, des loyers et des denrées alimentaires ont été les plus élevés, la hausse a été presque générale, ce qui représente un sérieux revers pour la première économie mondiale, où le spectre de la récession plane sur le pays et à l'étranger.

Le FMI a de nouveau abaissé les perspectives de croissance de l'économie nord-américaine de 2,3 points cette année, et rajusté à la baisse sa prévision de croissance du PIB à partir de 2023 à seulement un pour cent.

Il existe une expression très populaire et très juste : lorsque ceux qui sont en haut éternuent, ceux qui sont au bas de l'échelle attrapent une pneumonie, et l'on observe déjà des signes sérieux de mécontentement dans les pays pauvres face à l'augmentation du coût de la vie, comme en Équateur et plus récemment au Sri Lanka.

Mais les victimes collatérales de cette crise se trouvent également dans des endroits plus riches, comme l'illustre la tentative de démission du Premier ministre italien Mario Draghi, qui n'a pas réussi à faire adopter par le Parlement un projet de loi visant à créer un dispositif de lutte contre l'inflation.

Pendant ce temps, le Programme des Nations Unies pour le développement a averti que plus de 71 millions de personnes sont poussées dans l'extrême pauvreté, une tragédie qui reflète les faiblesses d'un système conçu pour profiter à quelques-uns et détruire le plus grand nombre.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/293732-des-perspectives-difficiles

Radio Habana Cuba